

Ce projet interculturel est fondé sur des échanges, des rencontres par mail entre des Jeunes du collège Notre-Dame de Charleville et des Jeunes du foyer de SOS Villages d'Enfants au Bénin : une correspondance et un médiateur conte aux interprétations différentes feront passerelle.

Que nous dit le « si proche et si lointain » ?

Que nous enseigne cette diversité culturelle ?

Comment sur un même thème chaque groupe va s'en approcher, avec quelles références culturelles ? Singulières ?

Entre imaginaire, patrimoine collectif et réalité sociale, tout Jeune a rendez-vous avec l'autre, avec lui-même. Sont mis à contribution son développement psychique, affectif, culturel : le conte notamment les invitera à un travail de liaison...et pour notre plus grand enseignement et plaisir.

Ce travail étalé sur une quasi année, dont une nouvelle rentrée scolaire, a fait faire bien des découvertes pour chaque groupe. En France, le travail se fait en club, en inter-relation avec les objectifs du collège, et au Bénin, en atelier d'expression à visée psychopédagogique. Le projet a été conduit par Résonances, association interculturelle, accompagné des référents de chaque institution.

Et le chemin se fait en marchant...

Josette Coppe pour Résonances



Carnet de voyages

*Une correspondance entre
Charleville-Mézières et Abomey-
Calavi*



Novembre 2016

**Concept et mis en page Josette Coppe, avec la collaboration
du collège Notre-dame**

Impression par le club Bénin de Notre-Dame

En interaction avec l'association UNADV

- Mots de la fin
- Un jeu de l'oie

SOMMAIRE

- Préface par les référents du projet

RESONANCES Reims

SOS VILLAGES d'ENFANTS du BENIN

Le Collège NOTRE-DAME de Charleville-Mézières en France

- Correspondance entre les Jeunes de Calavi, « Enagnon »*

« Les gazelles de Notre-Dame » de Charleville-Mézières

* Enagnon en Fon veut dire « ça sera bon »

Le conte des Jeunes de Calavi

Le conte des Jeunes du club de Charleville-Mézières

- Paroles de Sages

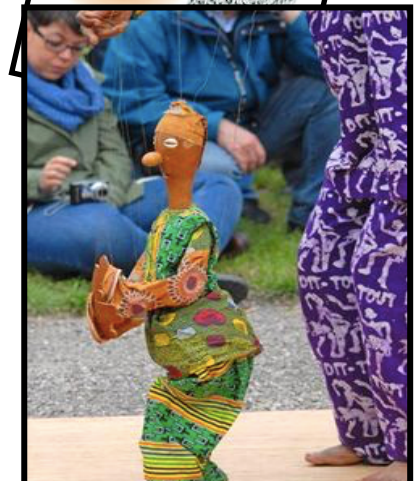
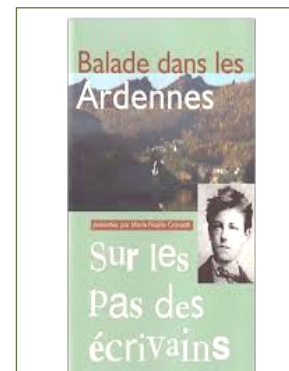
Et concept d'Ubuntu

- Page interactive :

D'un point de vue pédagogique en français, géographique,

et pastoral

Avec le club technologie : une scénographie du conte



Et



Le Collège NOTRE-DAME de

Charleville-Mézières en France

AVANT-PROPOS

Un projet interculturel

*« Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots » **Martin Luther King**, je fais un rêve, 1963*

*« -Qu'est-ce que signifie « apprivoiser » ? demande le Petit Prince -C'est une chose trop oubliée dit le renard.
Ca signifie "créer des liens".*

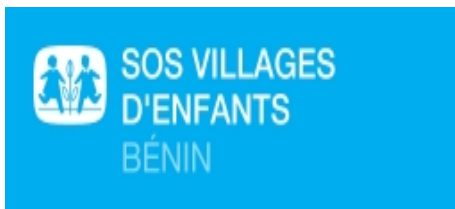
Si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre... »

***Antoine de Saint-Exupéry**, Le petit prince, 1943*



Résonances

En partenariat



Avec

SOS VILLAGES d'ENFANTS du BENIN

Oui ! Nous avons déjà chacun d'entre nous cette conviction que bien des jeunes dont nous nous occupons ont cette soif de serisquer à la découverte de l'autre, proche ou lointain, de sa façon de vivre, de penser, d'être au monde.

En confiance, accompagnés par Résonances, la direction du collège Notre-Dame de Charleville-Mézières et la direction des Villages d'Enfants au Bénin, nous avons constitué une trame de correspondance, de médiateurs facilitant les échanges entre les Jeunes du foyer de Calavi et un groupe de jeunes du collège.

Résonances a déjà travaillé pendant 5 ans avec les équipes des SOSVE Bénin et beaucoup de jeunes connaissent maintenant le travail en ateliers d'expressions à médiateurs artistiques. Le collège Notre-Dame est ouvert et a une belle expérience d'actions humanistes. Il a un label éco-village. Tous les référents ont été enthousiastes, disponibles pour mener ce projet dont les objectifs servaient les leurs.

Nous avons choisi un médiateur principal, le conte. Comme dans toutes les cultures, la tradition donne voix aux animaux ! Animaux d'ici, de là-bas, ancrés dans la réalité, l'imaginaire et le symbolique.

Et puis les assemblages avec d'autres médiateurs, les liens qui se font interactifs avec d'autres disciplines, d'autres clubs, d'autres lieux, d'autres jeunes, ainsi vont les surprises à qui se risque, avec confiance.

Et quelles leçons à travers ces contes nous sont données ! Dans un contexte social, mondial, ces espoirs nous sont offerts. Victoire du conte ! Les héros sortent grandis des épreuves sur le chemin de leur maturation !

Les fruits du travail sont mis en feuillets sous forme d'un carnet de voyages pour exprimer nos façons de partir, écouter, noter, s'étonner, s'enthousiasmer, se désillusionner, faire mémoire, rencontrer, jouer, grandir, apprendre, partager et tant d'autres choses !

Nous vous invitons à cette lecture, et vous remercions de votre participation ainsi que tous les protagonistes de ce projet.

Et Vous, comment auriez-vous écrit ce conte avec ces consignes ?

« **Le sanglier, le lion, et la tourterelle** »

« *Le tambour roulait jusqu'à nous. Conte, raconte...*

-Ah !

Vraiment ! Vous voulez que je vous raconte l'histoire de Nina et de Gaël ?

-Oui ! Oui !

-Voilà, c'était.... »

[Josette COPPE](#), présidente de Résonances, psychologue clinicienne, animatrice-thérapeute en ateliers d'expression, formatrice en France et au Bénin.

Le projet interculturel est une innovation qui fait suite à d'autres projets de développement harmonieux de l'Homme d'une manière générale et en particulier des enfants et jeunes. L'Association *Résonances* France à travers madame COPPE a bien voulu nous associer comme co-animateur de ce projet qui a permis aux enfants et jeunes du Village **d'Enfants SOS Abomey-Calavi**, d'aller vers leurs amis du collège **Notre-Dame de Charleville-Mézières**, de partager la culture béninoise et leur vécu dans le village d'enfants SOS. Dans cet échange de courriers contenant des préoccupations des jeunes, scannés et envoyés de part et d'autre dans deux pays que sont le Bénin et la France. Puis, consolidés par la rédaction d'un conte qui prend en compte « le sanglier, le lion et la tourterelle », les jeunes ont montré leurs talents de fins descripteurs, de mise en valeur de la richesse culturelle entendue pour exprimer leur temps, car rappelons le, mon pays le Bénin traversait à ce moment une période électorale pour l'élection du président de la république.

A y voir de près, ces ateliers d'expression, si nous pouvons les appeler ainsi, ont créé en nous et en l'esprit des adolescents dont nous avons la charge, une dynamique de groupe, celle en lien avec leur culture, dans une démarche psycho-dynamique et humaniste. Le médiateur « correspondance » a été effectivement une ouverture à l'autre, par le groupe.

La rubrique correspondance de ce projet interculturel a plu aux jeunes. Pressés d'avoir un ami pour les filles et une amie pour les garçons, il fallait les voir s'empressement de s'inscrire sur la liste. De cet engouement des jeunes à l'inscription, nous pouvons remarquer l'envol de l'adolescence qui veut découvrir l'autre, se tisser de liens, en somme créer son groupe d'amis et de confidents autres que ses parents. Dans ce mouvement, dès la découverte de la liste des jeunes du groupe « **les Gazelles** » (nom donné par les jeunes du collège de Notre-Dame de Charleville-Mézières) nous avons constaté que certains jeunes (filles comme garçons) du groupe « **Enagnon** » (nom donné par les jeunes du Village d'Enfant SOS Abomey-Calavi) étaient mécontents. Car selon eux, chacun et chacune devrait avoir son ami (e) avec qui il pouvait échanger librement de tout. C'est pourquoi nous sommes d'accord avec madame COPPE qui nous a écrit dans l'un de ses messages intitulé « *liaison animateurs interculturels* » que : « *A l'adolescence, les notions de pulsions internes, de séparations rejouées, d'entrée dans le monde adulte sont exacerbées. Trouver des « **sublimations** » sans évacuer les conflits, les socialiser est une voie positive* ». Ainsi, cet aspect de leurs sentiments ponctuels n'a pas éteint leur ardeur a partagé leur savoir culturel, a tissé de nouvelles relations avec leurs camarades du groupe « les gazelles » puis a espéré une rencontre dans le futur.

Dans ce contexte de l'interculturalité où chacun apprend à aller vers l'autre, nous avons le désir, le plaisir supposé de la rencontre, de ses surprises dont celle qui nous permet de ressentir quelque chose qui est venu nous grandir. Ainsi par le partage nous avons appris les merveilles des jeunes du collège Notre-Dame de Charleville-Mézières qui ont remporté un prix d'excellence. De même, la thématique autour de : « *le lion, le sanglier et la tourterelle* » est pour chaque groupe une référence à la culture, culture imaginée, réelle ou symbolique **léguée** par les parents ou par les fables contées ou lues.

Le plaisir pris et partagé par tous, lors des moments de création ou de rédaction des contes, est la joie et l'empressement que les jeunes éprouvent lorsqu'ils sont informés que leurs amis « les Gazelles » ont répondu à leur préoccupation. Chacun des jeunes cherche à savoir si un mot particulier lui a été adressé. C'est ainsi que Rofickothe sauta de joie lorsque de façon nominative ses amies de Notre-Dame lui ont souhaité un joyeux anniversaire. C'est pour les jeunes du

groupe « Enagnon », comme s'ils avaient en dehors de leur famille de Calavi des frères et sœurs très attachés qui pensent à eux.

Enfin, cet essai d'échanges entre les groupes « Enagnon » et « les gazelles » a permis à tous de se récréer en idée, en partage culturel, de jouer et d'entrevoir « **Ubuntu** » comme nouvelle initiative culturelle de la fraternité africaine qui sera largement développée dans nos prochains partages.

Fraternellement l'équipe de co-animation du projet interculturel au Village d'Enfant SOS d'Abomey-Calavi,

Aimé W. **TCHIBOZO** Coordonnateur Programme Familles SOS
Pierre **ATIMBA**, Educateur de Jeunes.

toute une équipe. Nous avons donc créé un carnet de voyage où nos valeurs spirituelles rejoignent notre pédagogie.

C'est lors d'un forum sur l'éducation à l'universel auquel nous avons participé que j'ai rencontré Josette Coppe. Un groupe d'élèves du collège avait présenté un diaporama sur la labellisation éco collège que nous venions d'obtenir. Le thème choisi était : Les solidarités.

Toutes les actions que nous menions furent détaillées et montrèrent notre implication dans de nombreux projets. Pour nous les notions de tolérance, de paix, de solidarité, de partage, d'accueil de l'autre, de prise en compte de la différence ne sont pas de vains mots mais au contraire les défendre nous pousse à apprendre le sens de l'engagement, de la responsabilisation de chacun.

Donc quand Josette m'a exposé la possibilité de partager un grand projet avec le Bénin dans le contexte de l'interculturalité, ce fut comme une évidence. Nous pouvions aller plus loin, nous ouvrir à une autre culture et entraîner les élèves vers d'autres champs des possibles.

Ainsi est né en mars 2016, le club « Les Gazelles de Notre Dame », avec Charlotte, Linaële, Suzanne, Lisa, Lola, Anaëlle et Alexiane qui nous a rejointes à la rentrée. Une feuille de route a été établie pour fixer les réunions, les temps d'échanges, les remises de production et il a été convenu que nous nous réunirions tous les jeudis entre midi, et plus si besoin. Ces rendez-vous sont devenus très vite incontournables dans nos emplois du temps, fort chargés malgré tout. Les Gazelles attendaient fébrilement les réponses aux questions qu'elles avaient envoyées au club Enagnon, puis ce fut des échanges de dessins, de morceaux de nos écrits. Ce qui nous a permis de découvrir l'Autre avec un regard neuf et sans préjugés.

Avant de terminer la rédaction de notre histoire, nous avons eu envie d'aller plus loin encore, de véhiculer ce que ces liens avec le Bénin avaient été bénéfiques pour nos élèves dans le souci de s'ouvrir d'avantage à l'extérieur et d'entraîner

Je tiens à remercier au nom des Gazelles et au mien, Josette Coppe qui a initié, porté, construit et accompagné à nos côtés ce projet ambitieux et créatif, Aimé W. TCHIBOZO, Pierre Atimba et le Club Enagnon qui nous ont permis de vivre cette belle expérience et à aux enseignants qui ont laissé un morceau d'écriture. Ces rendez-vous vont me manquer !

Frédérique Manil
Chef d'établissement

*They didn't know it was impossible so they did it.
(Ils ne savaient pas que c'était impossible alors ils l'ont fait.) Mark Twain*

CORRESPONDANCE
entre
les Gazelles de Notre-Dame
et
le club ENAGNON de Calavi



De vous à nous
De nous à vous

Quelques échanges par scan tous les 15 jours, choisis
pour le carnet...



Salut c'est le groupe "ENAGNON club" de Calavi du Bénin. Nous avons été très content en voyant votre question. Nous sommes très ému puisque vous vous souciez de nous. Merci beaucoup pour votre inquiétude. Pour cela, nous allons prendre le temps de répondre à vos questions.

- 1- Ici dans le groupe nous allons tous à l'école
- 2- Nous avons chacun différentes religions
- 3- Par jour, nous mangeons plusieurs fois et différents repas tous comme chez vous
- 4- Ici au Bénin, nous sommes très bien logés, nous avons de grande chambre, de grande salle à manger et de grande douche.
- 5- Comme chez vous nous avons tous des passions. La plus part aime le foot-ball. Le reste aime la danse, le dessin et les chorégraphies
- 6- Ici au Bénin nous avons pas assez de saison comme chez vous. Nous avons deux saisons pluvieuses, deux saisons sèches. Le temps varie souvent selon la période
- 7- Ici dans notre groupe, nous pratiquons tous le sport et nous sommes toujours en bonne santé
- 8- Dans notre groupe "ENAGNON club" de Calavi Bénin nous sommes tous des collectionneurs en 2nd

① Enoncé le 2 juin 2015.

Questions / réponses
2/05/16

Questions:

- 1- Dans votre texte, pourquoi y a-t-il autant de violence? (soi du plus fort...)
- 2- Combien de fois vous vous réunissez chaque semaine pour le projet?
- 3- Que représente la tonnerre chez vous? Pourquoi vous lui avez attribué un rôle "méchant"?
- 4- Pourquoi - nous nous connaissons un peu plus? (skype...)

Réponses:

1- Nous sommes nées:

Prénoms	Date de naissance
Suzanne	26/01/04
Charlotte	5 novembre 2003
Amélie	30 novembre 2003
Siméon	8 janvier 2003
Lisa	2 avril 2003



Bonjour: quelques petites questions / remarques.

Le 12 mai 2016 :

- 1) Allez-vous introduire Rima et Gaël dans votre conte ?
- 2) Parlez-vous de la France dans votre conte ?
- 3) Pourquoi avez-vous parlé d'un conte qui se situe dans le Bénin et pas d'un conte qui parle d'autre chose ?
- 4) Allez-vous introduire des éléments du monde réel ou allez-vous rester entièrement dans le monde de l'imaginaire ?
- 5) Pourquoi n'avez-vous pas ~~parlé~~ d'imaginaire, de fantastique ?

beaucoup parlé

Les Gazelles de Notre Dame.

Questions

Béméri

1. Combien de religion avez vous?
2. Quels sont vos divertissements préférés?
3. Combien de temps avez vous au cours de l'année?
4. Est-ce qu'il ya des garçons dans votre groupe?
5. Que faite vous à l'école?
6. Avez vous des candidats dans votre groupe?
A quel examen vont-ils? Ils sont au nombre de combien?
7. Avez vous des danses traditionnelles?
8. Vous êtes au nombre de combien dans votre groupe

Ce, que nous faisons pendant les vacances

Du 16, au 23 juin, nous allons participer au Journée, internationale, des villages d'enfants SOS.

Au programme il y aura :

- Une journée de sensibilisation sur les maladies sexuellement Transmissibles (MST) et le VIH/SIDA
- Don de savon et de petits vêtements au centre pédiatrique, de l'hôpital de zone de notre commune Abomey-Colani
- Don de quelques vivres aux personnes âgées d'un centre des religieuses nommé: "petite sœur des pauvres"
- Match de football, Cross-Country

Le 23 Juin une grande fête de fin d'année, toute la communauté est invitée.

Après tout cela, chacun de nous partira en vacances dans son village; et d'autres feront des stages dans les entreprises



Bonjour,

Merci pour vos très jolis dessins. Ils ^{sont} ~~étaient~~ très impressionnants.

Questions:

- Pourrions nous nous servir de vos dessins pour notre conte.
- Avez-vous passés de bonnes vacances?
- Bonjour, je m'appelle Alexiane, je suis nouvelle au collège Notre Dame et je viens de rejoindre le club Bénin. J'ai 13 ans, je suis née le 22 mai 2003.
- Comment dit-on Paix en Fon?

Bonjour, ~~chez~~ amis,

Nous sommes content de vous lire, en ce qui concerne vos préoccupations.

- Vous pouvez vous en servir
- Qui nous avons passé de très bonnes vacances et vous
- Nous ~~la~~ souhaitons à Alexiane la Bienvenue dans le groupe club Bénin
- En fon le mot Paix veut dire : FIFA

Questions

- Êtes vous sur les réseaux sociaux, comme (Facebook, Whatsapp, Skype, Viber)?
- Aimeriez vous venir en Afrique? plus précisément, au Bénin.

Merci.



Les Gazelles de Notre Dame

Cherchent à tisser des liens avec vous et vous souhaitent la bienvenue en France, à Charleville-Mézières

« **ENAGNON CLUB** » de Calavi voici le non que le groupe s'est donné. Ils ont également répondu aux questions de leurs camarades « Les Gazelles » de Notre Dame. **Enagnon** signifie dans la langue fon : **ça sera bon**. C'est une traduction littérale que je fais pour que madame Coppe comprenne un peu le sens plus loin on peut le comprendre comme l'avenir est prometteur. Ils sont engagés pour tisser les liens au-delà du continent. Vive le partage interculturel.

Bénin, Abomey-Calavi



« Un conte, c'est le message d'hier transmis à demain à travers aujourd'hui. »

Amadou Hampâté Bâ

« Nous allons entreprendre un voyage dans un monde "souterrain",
le monde des significations cachées derrière l'apparence des choses,
le monde des symboles où tout est signifiant, où tout parle pour qui sait
entendre. »

Amadou Hampâté Bâ

Nos contes commencent ainsi...

« **Le sanglier, le lion, et la tourterelle** »

« **Le tambour roulait jusqu'à nous. Conte, raconte...**

Ah ! Vraiment ! Vous voulez que je vous raconte l'histoire de Nina et de Gaël ?-

Oui ! Oui !

-Voilà, c'était.... »

Histoire du club

ENAGNON



Le sanglier, le lion, et la tourterelle

Dans un pays d'AFRIQUE, se trouvait une jungle dense en animaux.



C'était une jungle calme où régnait la paix mais qui était dirigée par un roi avide d'argent : le sanglier.

Ce dernier, n'était pas aussi un roi simple car il imposait des lois qui mettaient toute la population d'animaux en colère. Parmi ces lois, il exigeait surtout à ce que chaque famille donne la moitié de leur récolte au roi et devrait en plus payer des taxes qui dépassaient leurs revenus mensuels. Les animaux n'étant pas tous d'accord alors, ils décidèrent tous de se réunir pour prendre une décision collective afin de restaurer la paix, la quiétude et l'entente qui existaient autrefois dans la jungle. A cette réunion, ils devraient trouver une solution pour détrôner le sanglier roi de la jungle.

Au cours de la réunion, ils se posèrent tous une question:
« qui sont ceux qui se porteront volontaires pour réaliser l'initiative? »

A cette question, le lion et la tourterelle se portèrent volontaires car ils étaient jaloux du poste qu'occupait le sanglier.

En effet, une stratégie devrait être mise en place afin de réaliser l'initiative. Comme stratégie, les animaux proposèrent que l'on lance une attaque surprise au roi lorsqu'il sera hors du palais. Quelques jours avant l'opération, les animaux avaient posé des pièges un peu partout.

Le jour de l'attaque, le roi sanglier sortit faire une visite afin d'apprécier comment évoluaient les travaux champêtres.

Sur les lieux, il fut surpris d'être seul car tous ses gardes avaient été pris au piège. C'est alors là que les autres animaux se précipitèrent sur lui et l'assomma. Ce dernier n'ayant plus de force, abandonna la lutte, vaincu, il a été banni de la jungle.

C'est ainsi que les animaux décidèrent tous que la tourterelle soit la nouvelle reine de la jungle.

Depuis l'or, la paix, le calme, l'entente et la prospérité d'autrefois revint dans la jungle.

*Que deviendra cette jungle les années à venir ?
La suite de notre histoire en mai et juin 2016*



Suite de notre conte

Au fil des années, dans cette communauté où régnait la reine tourterelle, les mêmes erreurs que le peuple des animaux reprochait au sanglier ont repris de plus belle : il s'agit du plus fort qui avait toujours raison et le plus faible, victime d'injustices subissait les conséquences.

C'était la nouvelle loi de la jungle.

Ne pouvant plus vivre une telle situation, de nouvelles idées pour se remettre ensemble et bâtir une nouvelle cité où il fera bon vivre avec le respect du droit et du devoir de chaque citoyen, ont vu le jour.

Pour cette nouvelle forme de vie, une commission est mise en place. Deux experts membres de la dite communauté furent désignés.

Il s'agit de Nina le petit lièvre et Gaël le malin singe.

Leur mission était d'organiser les élections pouvant permettre l'élection du nouveau chef.

A cet effet, le peuple des animaux devra choisir entre le lion, la girafe et le sortant, la tourterelle. Après plusieurs tours de tractation, le lion fut désigné roi.

Un jour, la tourterelle décida de se marier. Pour cela, elle désigna son meilleur ami le sanglier pour l'organisation des festivités du mariage. Ce dernier envoya les invitations à tous les animaux de la jungle.

Beaucoup d'amis avaient répondu présents à l'invitation.

Les tentes avaient été dressées le long de la voie principale qui traversait le village. La tourterelle avait à cette occasion offert beaucoup de plats variés, des boissons coulaient à flots. Des chansons aux rythmes de tam-tam fusaient de tous côtés.

C'était un véritable brouhaha. La fête était animée et bruyante.

Le lion nouveau roi de la jungle faisait sa première tournée officielle. Il se heurta à la barrière installée par la tourterelle. Surpris, il demanda à connaître l'organisateur.

« C'est la tourterelle notre ancienne reine, répliqua le sanglier.

-Attention ! dit le lion au sanglier, notre loi fondamentale ne lui confère pas des droits pour occuper la place publique sans autorisation.

-Majesté roi Lion, dit le sanglier, nous avons pensé que notre amie la tourterelle avait reçu l'autorisation ! ».

Face à la furie du lion qui n'accepte pas la pagaille dans sa communauté, le sanglier et d'autres fêtards devinrent confus.



La tourterelle fut sommée d'arrêter tout ce «tam-tamare » et lui imposa la levée des barrages.

Suite et fin

La désolation et la déception s'emparèrent des convives de la tourterelle. Une délégation de trois membres se constitua aussitôt. Il s'agit de Nina, Gaël et le sanglier.

Au nom de la tourterelle et des fêtards, le sanglier présenta les excuses au roi lion. Ce dernier après leur avoir prodigué de sages conseils, accepta les excuses mais leur imposa une taxe forfaitaire.

Ils décidèrent ensemble dans un esprit de solidarité d'aider la tourterelle à payer cette taxe.

Ainsi, l'autorisation leur fut accordée et la fête reprit de plus belle.

La joie régna et les convives repartirent tout gais, espérant une autre manifestation.

La tourterelle et ses invités se souviendront très longtemps de ce jour.

Mais, il y a un point qu'ils n'oublieront jamais : **la vie en société est un mélange de droits et de devoirs.**

Notre conte prend ainsi fin.

Nous espérons que la morale tirée nous permettra de mieux nous conduire dans nos

*sociétés, vous au collège Notre-Dame et nous
au Village d'Enfants SOS.*

Merci !

Le club ENAGNON du VESOS Calavi



LES GAZELLES

Du Collège

NOTRE-DAME

de Charleville-Mézières

en FRANCE



Nina et Gaël

sur le chemin de la Paix

Nina : 23 ans, née le 9 juin 1993, 1m71, habite à Sedan, journaliste, meilleure amie d'enfance de Gaël

Gaël : 23 ans, né le 16 mai 1993, 1m82, habite à Charleville, photographe-reporter, meilleur ami d'enfance de Nina.

Samedi 26 mars 2016, vers 18h :

Nous nous sommes donnés rendez-vous ce jour-là chez Gaël pour commencer notre reportage sur les Forêts Ardennaises. Nous décidons alors de partir avec nos trottinettes tous terrains (les TTT) en direction de Vivier-au-Court. Notre moyen de locomotion nous permet d'admirer le paysage qui s'étale devant nous. Un petit ruisseau s'écoule paisiblement au son d'une douce mélodie. A sa droite, la plaine verdoyante s'étend et à sa gauche, un chemin caillouteux se termine à la lisière de la forêt. Nous l'empruntons et arrivons au beau milieu de celle-ci. Tout à coup, une pluie s'abat sur nous. Nous nousmettons à courir.

Quand une petite maison typiquement ardennaise apparaît devant nous. Gaël est content tandis que moi, Nina suis réticente à l'idée d'y entrer. Prêtant l'oreille, nous entendons : « grouin, grouin... ! ». Nous décidons de frapper à la porte quand tout à coup, elle s'ouvre et se referme brutalement devant nous.

Nous sommes alors obligés de faire demi-tour et de repartir sous la pluie de plus en plus battante.



Mais cela n'a pas perturbé notre intention d'écrire cet article sur les Forêts ardennaises. Il a été publié dans la rubrique « Découvertes » le dimanche suivant et nous avons reçu quantité de lettres de remerciements.

Depuis cet événement, et la parution de l'article nous avons repris notre travail d'arrache-pied, sans changer nos habitudes et en oubliant ce qui s'était passé dans la forêt.

Samedi 2 avril 2016 :

Enfin, les vacances !

Nous décidons de partir au Bénin avec l'idée de continuer notre reportage sur les forêts. Le moyen le plus rapide que nous avons trouvé est le téléporteur. Cette machine est composée d'un habitacle en verre, soutenu par quatre pieds et qui s'actionne à l'aide d'un clavier et d'un bouton rouge pour démarrer. Le voyage est agréable mais assez long. Nous arrivons finalement en plus de cinq minutes, plus tard que prévu. En sortant de l'engin, nous sommes étonnés de voir que les habitants de ce pays ont les yeux bridés et qu'ils se déplacent en pousse-pousse. Nous voyons tout un petit monde qui grouille de partout.



Sommes-nous au Bénin ?

Nous abordons alors une jeune demoiselle qui ne comprend rien à ce que nous lui demandons. Elle essaie de communiquer par des gestes mais en vain, nous ne comprenons toujours rien.

Elle nous emmène dans une librairie où se vendent des livres touristiques écrits en français. Quelle stupeur ! Sur l'un d'entre eux est inscrit : « LA CHINE », nous nous sommes donc trompés de continent.

Il nous faut repartir avec le téléporteur qui cette fois met le temps affiché, c'est-à-dire neuf minutes.

Nous arrivons enfin au Bénin. En sortant de la machine, nous sommes surpris par la chaleur suffocante. Nous croisons des femmes portant sur leur tête des paniers remplis de toutes sortes de choses, certaines avec un enfant dans le dos, sortant de cases aux toits de chaume.

Pas de doute, nous avons trouvé la bonne destination !



Le lendemain, dimanche 3 avril 2016 :

Nos vacances sont propices aux rencontres, aux découvertes. Parmi celles-ci, dans un village de brousse, nos regards sont attirés par une case différente des autres.

A côté de celles rondes au toit de chaume que l'on connaît habituellement, surgit une case de forme rectangulaire et montée sur pilotis. Une échelle en bambou nous permet d'y accéder et notre soif mais aussi notre curiosité nous pousse à y entrer.

A l'intérieur, quelle n'est pas notre surprise quand nous découvrons allongés au sol, lascivement, un lion, une lionne câlinant leur lionceau. Le spectacle est magnifique et nous demandons au lion s'il est possible de nous désaltérer.

Il nous répond dédaigneusement que nous trouverons dehors une jarre remplie d'eau, en nous invitant à sortir, ce qui nous fait penser que nous le dérangeons.

Nous sortons quelque peu vexés, car il n'est pas coutume de nous faire éconduire de la sorte.



Nous redescendons désaltérés et en bas de l'échelle notre regard est attiré par une multitude de couleurs : du jaune, de l'orange, du bleu, du rose, du violet, du vert, un véritable arc en ciel ! Nous nous approchons et sommes surpris de découvrir un tapis roulé en boule. Nous le touchons, il est d'une douceur extrême et tout à coup, il se déroule tout seul de toute sa longueur et se glisse sous nos pieds.



Que se passe-t-il ? Il nous emporte à une vitesse incontrôlable.

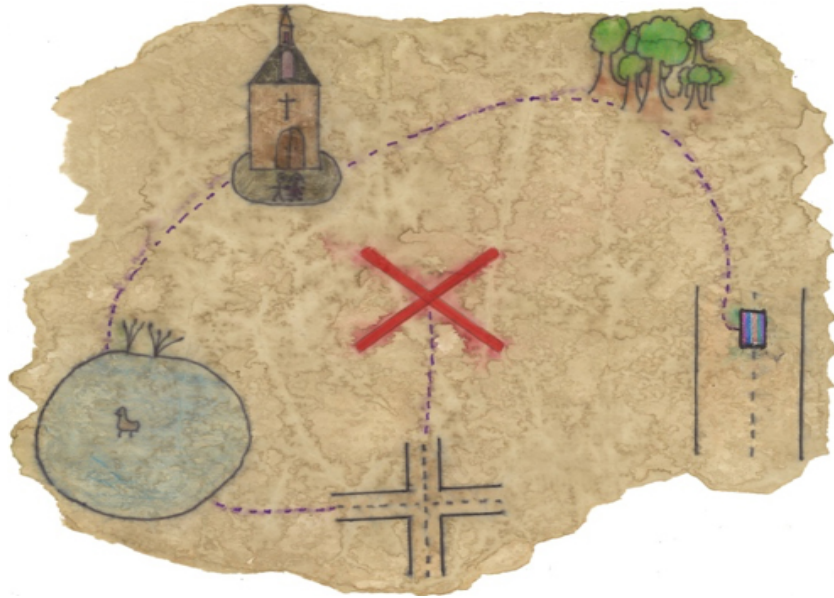
Une angoisse nous saisit quand nous nous rendons compte que nous ne pouvons le diriger et que nous ignorons où nous allons. Nous volons dans les airs avec une impression d'apesanteur, sans pouvoir mesurer le temps qui passe.

Brutalement, le tapis s'arrête et amorce une descente vertigineuse. Nous hurlons en nous accrochant désespérément, mais il continue sa course folle. Notre peur redouble quand une sorte de piste s'étale devant nos yeux.

Est-ce une piste d'atterrissage ?
pouvons-nous nous poser en douceur vu notre vitesse ?
mettons vite à plat ventre pour assurer notre sécurité.
et finit par se poser comme un avion en remuant beaucoup d'air et de poussières,
nous faisant tousser.

Comment
Nous nous
Il ralentit enfin

En reprenant nos esprits, nous apercevons une feuille qui s'envole. Nous essayons de l'attraper avant qu'elle ne disparaisse complètement et après quelques affolements, nous la détenons. Notre curiosité est piquée au vif.



Que détient cette feuille ?

Nous l'observons attentivement et essayons de comprendre cette énigme.

Un parcours est tracé comme si on devait le suivre pour une chasse au trésor. Son point de départ est la piste où nous venons d'atterrir. Au bout de celle-ci est tracé un chemin en pointillés coupé par quatre étapes qui n'ont pas de sens pour nous.

Evidemment nous ne savons pas où nous sommes il est donc impossible de nous repérer.

C'est alors que nous prenons la décision de suivre ce parcours. Au bout de la piste, un chemin s'enfonce dans une forêt très aérée qui ne ressemble guère à celles que nous avons déjà vues.

Notre professionnalisme revient très vite puisque nous décidons d'un commun accord de prendre un peu de temps pour commencer un article qui rejoindra notre dossier sur les Forêts du monde. Il pourrait s'appeler : « Une forêt au bout

d'une piste ». Il nous semble que les arbres sont desséchés à cause peut-être de la forte chaleur. Les bruits qui nous parviennent sont surprenants, nous ne les avons jamais entendus, de quoi s'agit-il ?

Notre curiosité nous invite à nous rapprocher du point où le bruit est à son apogée.

Et là, nous découvrons en cercle, entourant cette mystérieuse découverte, un groupe de singes très agités et qui hurlent en chœur en un cri unique et strident. En nous voyant, ces lémuriens s'écartent et nous laissent passer, en nous observant de leur regard perçant, ce qui nous donne des frissons. Nous gardons courage et approchons tout près de l'objet mystérieux et après un moment de doute, nous décidons de prendre cette chose, tout en restant sur nos gardes.

Dans un creux de l'arbre, repose un nid contenant une enveloppe bleue avec une petite colombe dessinée. Nous l'ouvrons et découvrons une feuille de papier jauni sur laquelle est écrit au recto :

« Prenez la première lettre de chaque mot que vous trouverez à chacune des étapes pour ensuite former un code qui vous permettra de trouver le bonheur ! ».

Nous retournons la feuille et trouvons la première énigme : « Grande mégapole, je suis peuplée de 10 millions d'habitants, je suis traversée par un grand fleuve, je suis dominée par une grande tour métallique, pointue, construite pour l'Exposition Universelle de 1900 et je suis une capitale se trouvant dans un pays européen. Qui suis-je ? Réponse : - - - - - ».

Nous réfléchissons quelques minutes : un grand fleuve : s'agirait-il du Rhin, du Danube, du Tibre ? Exposition universelle de Séville, de mais la tour métallique pour nous ne peut être que la Tour Eiffel ! C'est donc Paris avec la Seine pour fleuve.

L'étape 1 étant validée, nous poursuivons notre chemin en cherchant ce qui nous semble être une église sur le plan.

Etrangement, tout devient calme.

force de marcher, nous atteignons enfin notre deuxième étape.

Au loin, une église se détache du paysage, mais elle n'est pas marron comme l'indique la carte. Car plus nous approchons, plus elle devient claire, même d'un blanc immaculé qui nous attire et nous pousse à y entrer.



A l'intérieur, tout est dépouillé et de couleur blanche et bleue.

Seul l'orgue trône au milieu de cette salle.

Gaël, pianiste depuis son enfance, s'assied naturellement devant le magnifique instrument et se met à jouer.

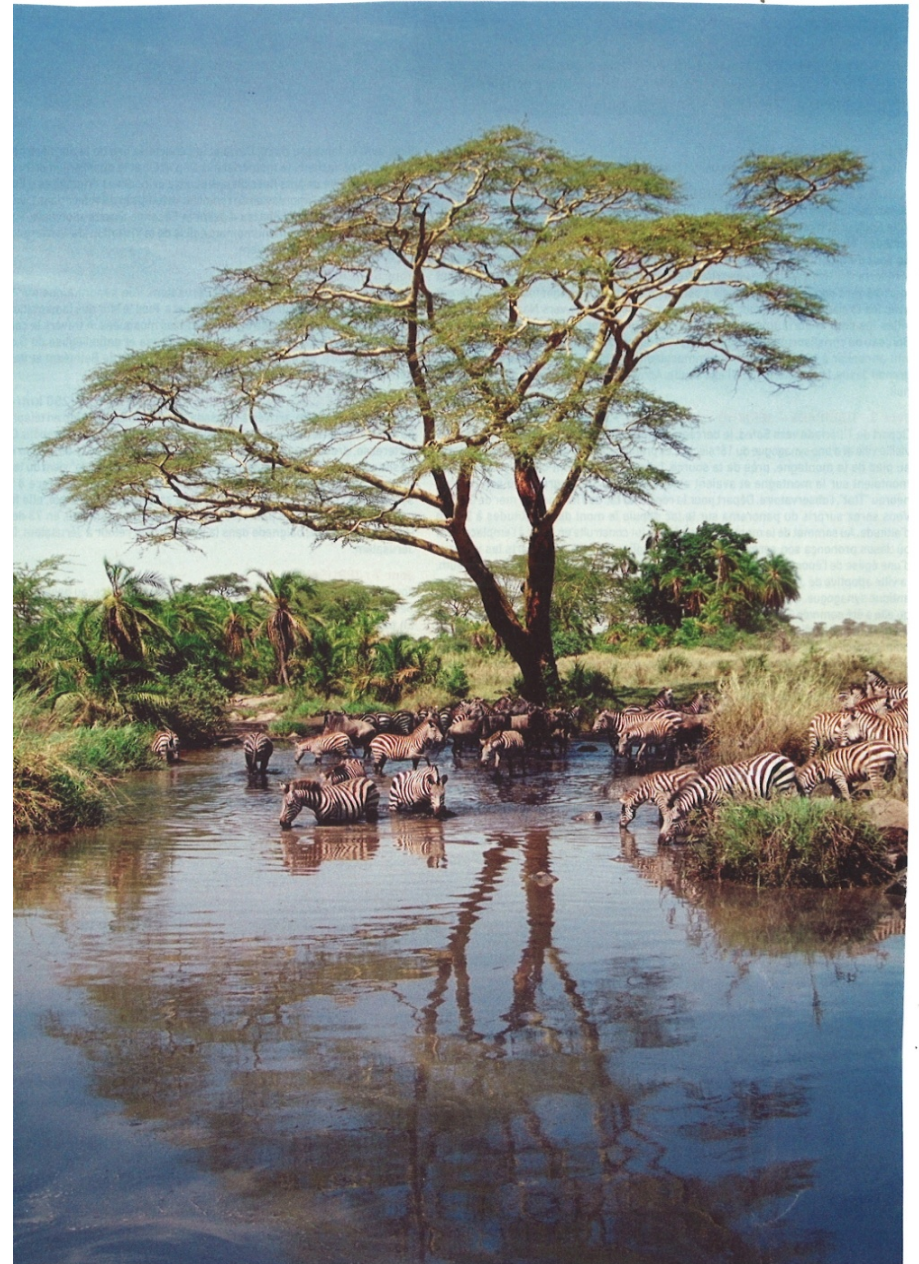
Tout à coup, une petite trappe s'ouvre sur le côté droit. Une enveloppe identique à celle de la forêt surgit. Nous l'ouvrons et la même consigne que la précédente est inscrite.

Mais de l'autre côté, l'énigme n'est pas la même : *« Je représente un sentiment éternel, symbole de l'union entre deux êtres, dont la couleur est le rouge et le dessin est un cœur. Qui suis-je ? Réponse : - - - - »*.

Donc il nous faut trouver un mot de cinq lettres, Gaël me dit : *« C'est l'Amour ! »* évidemment, c'était trop facile ! Nous avons le début du mot : **P-A**. Là, nous sommes pressés de connaître la suite.

Nous reprenons notre chemin, en accélérant nos pas. Quand tout à coup, nous tombons ébahis sur un paysage à couper le souffle ! Devant nous, nous voyons une multitude d'animaux sauvages en train de se désaltérer dans une immense mare, bordée de végétation aux couleurs douces.

Cela crée un univers reposant.



Avec toutes ces péripéties, notre faim commence à se manifester. Nous décidons de nous poser un moment. Nous nous fabriquons une canne à pêche de fortune pour tenter d'attraper quelques poissons. Très vite ils mordent à l'hameçon, c'est une véritable pêche miraculeuse ! Et pour accompagner ce met, nous allons cueillir des baies car ces magnifiques arbres en sont couverts. Après ce repas improvisé, nous sommes repus et pouvons ainsi poursuivre notre quête.

Au moment de partir, notre regard est attiré par un objet brillant à la surface de l'eau. Nous le pêchons et découvrons une bouteille contenant un message. Nous nous regardons fébrilement et sans plus attendre nous l'ouvrons. Sur la feuille, une nouvelle énigme : un dessin avec comme légende :



« Prenez la première lettre des maisons des esquimaux faites de glace », ce qui est représenté par l'illustration.

C'est très facile cette fois, c'est l'Igloo avec un I !

Sans plus tarder, nous reprenons notre chemin.
rapidement, nous sommes arrêtés à un carrefour.
aller maintenant : tout droit ? A droite ? A gauche ?

Très
Où

Mais quelle est cette personne qui se trouve à la croisée des chemins ?
Nous allons vers elle et avant même de l'aborder elle nous dit :
« Si vous répondez correctement à mon énigme, je vous indiquerai le chemin à suivre et vous ouvrirai le passage. »

Nous acquiesçons et écoutons attentivement.

Elle reprend : « C'est un signe mathématique ou la vingt quatrième lettre de l'alphabet ou le symbole de la multiplicité. »

J'avoue que j'ai très envie de compter sur mes doigts mais Gaël triomphant s'exclame : « C'est un X ! ».

La jeune femme nous indique avec son bras le chemin à gauche, nous ouvre la barrière. Une fois celle-ci levée, comme un mirage apparaît !



Un sublime palais de cristal bleu surmonté de bijoux de la même couleur apparaît devant nous, mais nous devons inscrire le mot code constitué des premières lettres des énigmes résolues.

Le mot trouvé est PAIX et nous le tapons sur le digicode.

La porte s'ouvre alors et nous fait découvrir le trésor que nous espérions trouver :

Une tourterelle blanche avec une tache grise au niveau du cou.

Elle est ornée d'un collier, elle est symbole multiple : Paix, Amour, Envol (les jeunes prennent leur envol quand ils sont prêts).

Elle a des pouvoirs de Paix, elle va donc réconcilier les animaux et les humains.

Elle nous invite à la suivre en nous parlant d'une voix douce.

Elle nous transmet son message :

« Si vous avez réussi à travers cette quête à trouver au plus profond de vous la Paix et l'Unité alors vous vous rapprocherez du sens ultime de votre vie ! »

Fin

« On croit qu'on va faire un voyage mais bientôt c'est le voyage qui vous fait ou vous défait », Nicolas Bouvier, L'usage du monde.

Paroles de Sages

Le pape François, lors de son voyage en Afrique, a fait référence au concept d'Ubuntu

Ubuntu est une notion venant de l'[Afrique subsaharienne](#), proche des concepts d'[humanité](#) et de [fraternité](#), qui a été mis en exergue par les [langues bantoues](#) de l'[Afrique du Sud](#) et qui depuis a été liée à l'histoire de l'[apartheid](#). Elle a inspiré la [politique de réconciliation nationale](#) de [Nelson Mandela](#) *Définition Wikipédia*

Revue Afrikara

Il n'est pas trop rare de lire ou relire les proverbes, dictons, philosophie d'Afrique sous le prisme de leur contribution au questionnement sur les fins ultimes de l'homme, ses attentes fondamentales, ses certitudes, son infinitude. Avec le concept zulu d'Ubuntu, les Africains proposent une vision radicalement novatrice de la conscience de soi et simultanément de l'Altérité, disposant à une éthique collective où le respect, dialogue, compassion, consensus sont des conséquences évidentes.

Umumtungumuntungabantu : une personne est ce qu'elle est à travers les autres, par les autres, c'est ainsi que cette philosophie s'énonce, explicitée à l'échelle de la pratique individuelle par Desmond Tutu, prix Nobel de la Paix sud-africain :

« Quelqu'un d'ubuntu est ouvert et disponible pour les autres, dévoué aux autres, ne se sent pas menacé parce que les autres sont capables et bons car il ou elle possède sa propre estime de soi qui vient de la connaissance qu'il ou elle a d'appartenir à quelque chose de plus grand et qu'il ou elle est diminué quand les autres sont diminués ou humiliés, quand les autres sont torturés ou opprimés.

Le pape François

« Il faut prendre conscience que nous avons besoin des uns des autres, que nous avons une responsabilité vis-à-vis des autres et du monde...L'amour, fait de petits gestes d'attention mutuelle, est aussi civil et politique, et il se manifeste dans toutes les actions qui essaient de construire un monde meilleur. » *in Encyclique, Sur la sauvegarde de la maison commune, Bayard éditions.*

Le pape Jean Paul II

« L'homme existe que par sa capacité à aimer l'autre ! »

Ubuntu au Bénin

*Notes de Mr Tchibozo Aimé W. Coordonnateur
Programme Familles SOS*

NB : **Ubuntu** est un jeu d'enfants ou d'adolescents. Il se joue à deux. Souvent pratiqué par les filles, il est déterminé par des règles bien précises. Il s'agit pour gagner dans les sauts et le lancer de pieds et de claquette des mains, arrivé à atteindre un quota par dribble de l'adversaire qui ne lancera pas le même pied que soi.

C'est un jeu qui fait appel à la somme mathématique car les joueurs doivent compter simultanément et sans arrêt dans une partie qui compte 5 à 10 tours leur point (score), assisté ou non de leur camarade qui les observent avec attention. Il y a du fair-play dans le jeu.

Le jeu prend plusieurs noms suivant les régions du pays. En français d'autres l'appellent jeu « *les Claquettes* », d'autre l'appellent aussi « *buntu* » surtout au nord. Il est rare de voir les jeunes garçons jouer à ce jeu. Les jeunes filles s'y donnent avec beaucoup de plaisir et fraternité.



LE Club INTERCULTUREL

*en interaction au sein du
collège*

La Pastorale

Dans la Bible, Ancien et Nouveau testament confondus, il y a 150 animaux différents.

LE SANGLIER : est cité dans le psaume 80

Le sanglier, comme le porc était un animal impur et le prophète se plaint auprès de Dieu qui, ayant délaissé sa vigne (son peuple) laisse les bêtes détruire les clôtures.

Ps80/4 :

Pourquoi as-tu défoncé les clôtures que tous les passants y grappillent,
Le sanglier venu des forêts la ravage,
Les bêtes des champs la broutent.

LE LION représente la force, la puissance qui peuvent être, tour à tour, soit des qualités, soit des obstacles et un danger pour l'ennemi. Le lion est le symbole de Saint Marc (les évangélistes sont associés à l'un des symboles des 4 vivants décrits dans la vision d'Ezéchiel) Saint Marc a hérité du lion car son évangile commence par l'évocation du cri de Saint Jean Baptiste dans le désert.

LA COLOMBE évoque, par sa blancheur et sa légèreté, le retour à la paix.

C'est la colombe qui a amené à Noé une branche d'olivier, signe du retrait des eaux.

Elle symbolise le renouveau d'espoir.

Elle représente aussi l'Esprit Saint. L'évangile décrit l'Esprit de Dieu qui descend comme une colombe, lors du baptême de Jésus, marquant après le déluge, le début d'une ère nouvelle.

Père Christian Mairy, prêtre référent du collège

Question : Est-ce que la tourterelle est proche de la colombe ?

Le Français

Synthèse sur l'utilité des contes, réalisée avec ma classe de 6ème.

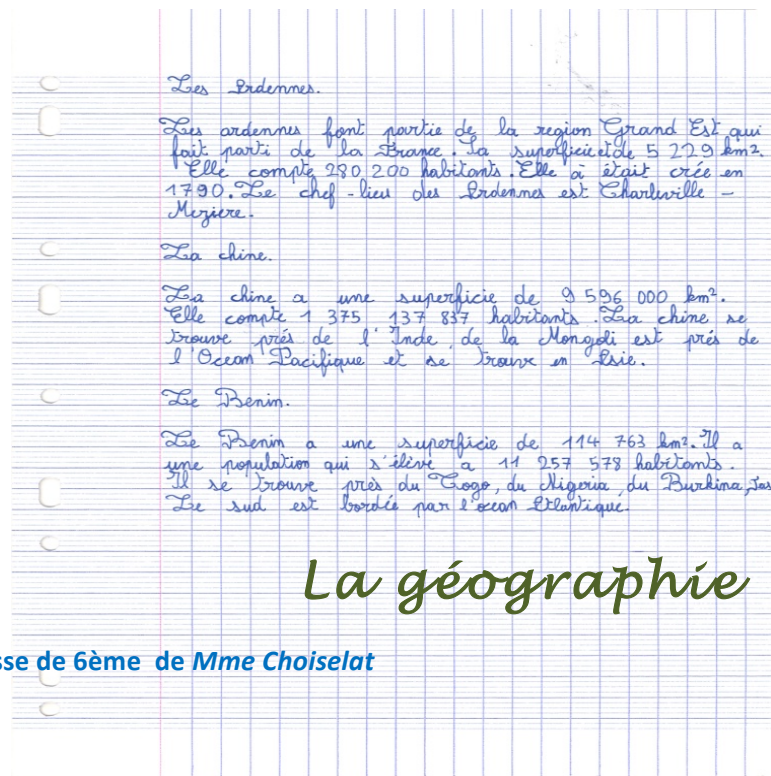
Les contes sont des histoires dans lesquelles malgré les difficultés rencontrées, la victoire est toujours possible. Ils servent à s'exprimer, à faire naître petits et grands. Ils permettent de faire naître ou grandir l'imagination dans un monde parallèle au nôtre et de dépasser nos peurs et nos angoisses. Nous pensons que derrière chaque conte une morale est à tirer, les auteurs nous font passer par plusieurs sentiments : peur, joie, tristesse, dégoût, et nous aident ainsi à faire ressortir nos sentiments et à prendre les bonnes décisions dans notre vie.

Les contes peuvent être écrits à l'infini.

Voilà! Bonnes vacances à vous!

Marie-Eglantine Renollet, professeur de français

Exemplaire parmi de nombreuses recherches d'élèves



La géographie

Classe de 6ème de Mme Choiselat

Avec le club technologie

Un film animé selon le conte des « Gazelles »: scénographie, mise en scène, photos des objets artisanaux du Bénin, décor du jeu de l'oie, décors et interprétations propres au « clubscénographie ». Sortie du film animé en mai-juin 2017.

Avec **Nicolas Garreau** professeur de technologie

LE CLUB INTERCULTUREL DU COLLEGE ET LES AUTRES ASSOCIATIONS

Avec **CENDRINA** qui fait de la sensibilisation à l'handicap visuel. Elle fait partie de l'Union Nationale des Aveugles et Déficiants Visuels

« **Le sanglier, le lion, et la tourterelle** »

« **Le tambour roulait jusqu'à nous. Conte, raconte...**

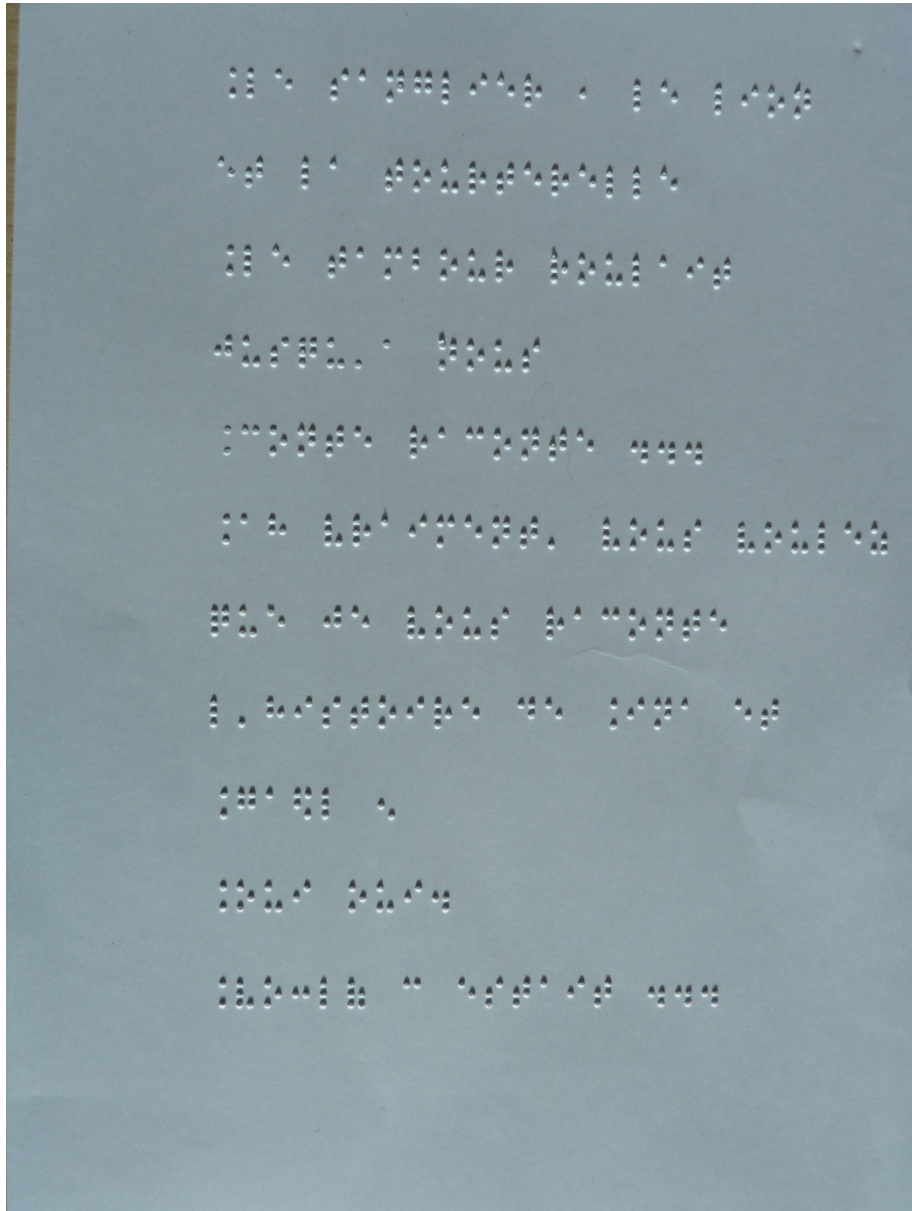
- Ah ! Vraiment ! Vous voulez que je vous raconte l'histoire de Nina et de Gaël ?
- Oui ! Oui !
- Voilà, c'était.... »

Le titre du conte et son début, consigne pour tous, est écrit en braille qui est une écriture internationale, lue avec les doigts

Et illustré en image tactile

Bien sûr nos photocopies ne reproduisent pas le braille : demandez nous l'original !!

Duval Cendrina coordinatrice nationale action Marchathon chargée d'animations et de sensibilisation service communication UNADEV



Mots de la fin

La correspondance prend fin entre les Gazelles de Notre-Dame et Enagnon.

Que peut-on dire de cette aventure ?

Interview !

Les uns et les autres répondent :

§ -« C'est bien d'avoir travaillé en équipe et on a bien rigolé. Je ne pourrais pas aller même en visite au Bénin, je ne supporte pas la chaleur» Suzanne

« Ca nous a fait mûrir, devenir responsable » Lisa

« J'ai été bien accueillie dans le groupe » Alexiane

« Nous avons appris des échanges, des différences entre cultures » Charlotte

« C'était intéressant de travailler avec un pays étranger mais je n'irai pas là-bas car il fait trop chaud ! » Anaëlle

« Je trouve que c'est enrichissant de s'ouvrir à d'autres cultures que la notre, mais je n'irai pas car dans les Ardennes, on est trop habitué au froid ». Linaël

Les Gazelles vous disent un grand merci : c'était sympa de pouvoir échanger et d'apprendre plus sur votre pays. LES GAZELLES

§-Bonjour à tous et à toutes,

Nous voici presque à la fin du projet de correspondance entre les Jeunes du foyer SOS Villages d'Enfants et du collège Notre-Dame à Charleville-Mézières. Ce fut un moment de partage très fructueux. Toute l'équipe d'encadrement à Calavi remercie très chaleureusement madame COPPE, Résonances, et les autorités du collège Notre-Dame à Charleville-Mézières. Nous avons voyagé en idée par des mots et des images avec enthousiasme et espérance. Ce n'est donc qu'une partie et nous espérons que d'autres idées germineront et nous permettront de faire mieux. A notre rencontre bilan de fin de ce projet de correspondance avec les jeunes, le samedi 19 novembre 2016, certains jeunes ont laissé des mots dont ils ont voulu partager. Voici ce qu'ils ont écrit :

§-Durant cette période qui a fait que nous tissons des relations avec vous, je pense que tout a été chouette !!! Ce projet nous a permis d'être appelés « des écrivains ». Grâce à madame COPPE nous avons retracé une histoire dans les archives de la France. Toutes les rencontres n'ont pas été très favorables, parfois nous avons eu l'envie de quitter le même lieu pour être plus inspiré, mais ce qui n'a pas été le cas. Cependant nous voulons finir une année et nous pensons que ce projet ne s'arrêtera pas là. Nous aimerions venir dans votre pays si les conditions les permettaient. Ce projet m'a permis d'avoir des amies en dehors de mon pays le BENIN

Merci !!! NOUS VOUS AIMONS. GUIDJIME ADINSI Olga Nongan

*§-Au cours de nos échanges entre les **GAZELLES** et notre club **ENAGNON** ; j'ai appris à faire des nouvelles connaissances ; et je souhaiterai qu'on en organise autre la prochaine fois tout en mettant l'accent sur les voyages pour mieux faciliter les échanges et afin de mieux nous cultiver par rapport à vos cultures et pourquoi pas les cultures de monpays le Bénin !!! Et je suis très fière de ce projet.*

JE VOUS REMERCIE

AWOULOU Raoul

§-Au cours de nos séances tout s'est bien passé. J'ai aimé cet échange entre les **GAZELLES** et notre club **ENANGNON**. Je souhaiterais que ça continue comme ça. **MERCI A TOUSGANDA Juanita**.

§-Durant ces périodes, j'ai aimé nos séances et je pense que tout a été chouette. Je souhaiterais qu'on organise ça pour une prochaine fois. **Merci !!!**

SODJI Agathe

§-J'ai eu un sentiment de joie après avoir participé à cet échange entre les **GAZELLES** et notre club **ENANGNON FALETI** Jospin

Et même celles et ceux qui, en coulisse, ont suivi les péripéties de ce voyage entourent de leur bienveillance cette « œuvre » commune.

Osons la fraternité ! MERCI !!!

§ - Chère Josette,

Oui j'ai lu le conte de Charleville, je le trouve très beau et touchant! On y retrouve bien le cheminement du groupe dans le contenu du conte : la confrontation à l'étrangeté, avec de la surprise et du rebondissement, et le Nous qui persiste tout au long du conte raconte bien aussi la nécessité d'être unis pour faire rencontrer l'autre....les symboles sont bien intégrés. Bravo pour tout ce beau travail!"
de grosses bises,
Laura

Laura Treich psychologue clinicienne, animatrice -thérapeute d'ateliers à médiations artistiques, chercheuse, a collaboré au suivi de ce travail. Elle fait parti de l'équipe de Résonances et est allée au Bénin co-animer des ateliers d'expression pour SOSVE.

§ - C'est une nouvelle et belle aventure qui se lit dans ces magnifiques contes issus de la curiosité pour l'autre, de ce qu'on a envie de partager avec lui. Ces rencontres et notamment celle des Jeunes du collège Notre-Dame de Charleville-Mézières avec les Jeunes du foyer SOSVE portent en elles la trace de tout le long travail de partenariat mené par S.O.S Villages d'enfants et Résonances pour

la mise en place des ateliers d'expression à visée thérapeutique, travail sous tendant, précédant, rendant possible ces élans vers l'inconnu source de créativité, un écho !

Céline Froese psychologue clinicienne, thérapeute familiale, fait parti de l'équipe de Résonances. Elle a eu un rôle de lectrice pour ce travail. Elle est allée au Bénin de nombreuses fois pour travailler avec les équipes de S.O.S Villages d'Enfants.

§ - Ce projet est une belle leçon de vie pour les jeunes. Non seulement il leur permet de découvrir une autre culture mais surtout, il leur ouvre les yeux et le cœur sur des valeurs d'humilité et de partage. Cela leur apprend le sens de l'engagement et l'importance de la communication. Leur investissement dans le club "Bénin" prouve qu'ils ont à cœur de "réenchanter la paix".

Maman de la « gazelle » Suzanne

§ - Une rencontre, un projet, des sourires, du dynamisme, de la créativité : ce fut la naissance de ce magnifique échange épistolaire.

La découverte de l'autre avec générosité, sans peur mais dans le respect de ce qu'il est, de son histoire, de sa culture.

Toutes ces valeurs ont permis à nos gazelles de galoper vers ces horizons lointains pour tant recevoir.

Une magnifique expérience qui restera dans les cœurs. Que ce très beau conte puisse apporter aux plus petits ici et là-bas tout ce bonheur partagé.

Valérie Pigeot CPE du collège Notre Dame

A bientôt pour d'autres aventures !

Fred

Pace

PAIX

FRIED

SHALOM PEACE

FIFA

Alafia

MIR

PAX

安



FIFA

DIAM SALAM

Jeu et je joue

Jeu de l'oie en France

Comme tout jeu de société, ce jeu a un grand sens symbolique qui court depuis des centaines d'années, appartenant à la symbolique complexe du labyrinthe que l'on peut encore parcourir à la cathédrale de Chartres.

Comme tout voyage « qui forme la jeunesse », il y a un départ, un sens, une quête, un cœur, un chemin fait d'imprévus, de dépassements, de retour, d'arrêt, de pièges, d'échanges, d'étapes éternelles et universelles de toute existence humaine.

Dans de nombreux pays d'Europe le jeu connaît des thèmes mythologiques, de vie quotidienne, divertissants, historiques, politiques, éducatifs, artistiques, poétiques.

Les dessins dans les cases s'enroulent de l'extérieur à l'intérieur telle une spirale dans un rythme donné par « les oies », 7 fois 9. Ce mot « oie » aurait les mêmes racines que « oreille » et « entendre ».

*Comme Nina et Gaël du récit-conte des Jeunes du club Bénin à Notre-Dame de Charleville, **tentons l'aventure...***

Ce jeu a été illustré par Josette Coppe et la participation des « Gazelles » suivant leur récit.

Règles du jeu :*La règle de base est intangible. Le jeu se joue avec au moins 2 joueurs, 2 dés. Un premier coup décide de celui qui va commencer. L'Oie signale les cases fastes disposées de 9 en 9. Nul ne peut s'arrêter sur ces cases bénéfiques et on double alors le jet.*

Qui tombe à 6, où il y a un pont, ira à 12.

Qui tombe à 19, où il y a un hôtel, se repose quand chacun joue 2 fois.

Qui tombe à 31, où il y a un puits attend qu'on le relève.

Qui tombe à 42, où il y a un labyrinthe retourne à 30.

Qui tombe à 52, où il y a une prison attend qu'on le relève.

Qui tombe à 58, où il y a la mort, recommence.

*Le premier arrivé à **63**, dans le Jardin de l'Oie, gagne la partie, à condition de tomber juste sinon il retourne en arrière.*



Charleville
Benin
4500km

Jeu de l'oie

avec

Nina et Gaël